

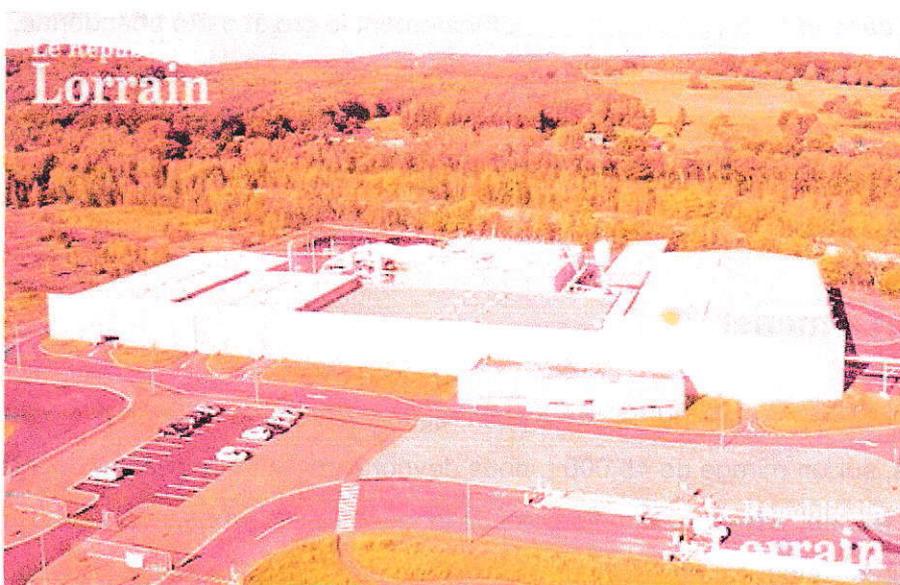
undefined - vendredi 20 décembre 2024

Moselle

MORSBACH

## Sydeme : la rénovation de l'usine de méthanisation pourrait coûter 5 M€

Jonathan Bréuer



Une des trois lignes est toujours stoppée à l'usine de méthanisation Méthavalor de Morsbach. La rénovation d'ensemble est estimée à 5 millions d'euros.

**Une des trois lignes est toujours stoppée à l'usine de méthanisation Méthavalor de Morsbach. La rénovation d'ensemble serait estimée à 5 millions d'euros. Le Sydeme, le syndicat des déchets ménagers de Moselle-Est, est à la croisée des chemins. Un débat aura lieu début 2025 pour savoir quelles orientations seront prises pour les prochaines années.**

On ne sait pas trop où va aller le Sydeme, le syndicat des déchets ménagers de Moselle-Est, dont la gestion est jugée « trop coûteuse, peu efficace » par la [Chambre régionale des comptes](#). Un débat aura lieu début 2025, avec l'ensemble des élus, a annoncé Roland Roth, président, lors du dernier conseil syndical, pour savoir ce que le syndicat va devenir, où il doit investir, ce qu'il doit réparer ou pas. Sédimenté, un des trois digesteurs de l'usine de méthanisation Méthavalor mise en service en 2011, où arrivent tous les contenus des sacs verts, les restes de repas et les déchets verts, est à l'arrêt. Un premier marché à 1,1 M€ a été passé avec la société Kanadevia Inova AG pour le réparer et le remettre en route. L'agitateur de matière est bloqué par des sédiments présents dans les biodéchets. L'installation doit être vidée et nettoyée.

- « Fourchettes hautes »

« Dans une configuration complète, nous parlons de 2,5 M€ pour refaire la ligne arrêtée et encore 2,5 M€, l'année suivante, pour l'autre ligne, cela fait tout de même 5 M€ au total », s'inquiète Jean-Claude Hubert, conseiller municipal de Bousseviller, au Pays de Bitche. « Rien n'est acté, les marchés n'ont pas été lancés, ce sont des fourchettes hautes », rassure Roland Roth.

Faut-il injecter 5 M€ dans une [usine de méthanisation](#) qui ne fonctionne pas si bien que cela ? Le plan d'épandage a été abandonné en 2023 à cause du manque d'agrément sanitaire. Pour traiter les digestats liquides, ce qu'il reste du procédé de méthanisation, le Sydeme a voulu investir 3 M€ dans une [unité d'ultrafiltration](#). Finalement le projet a été abandonné, car il ne respecterait pas la réglementation environnementale. A la place, on réfléchit à un procédé de déconditionnement des intrants. Demain, le compost risque de ne plus être conforme à la législation, autorisant son épandage en agriculture. Il devrait alors être incinéré à des coûts élevés.

## • Réflexion à mener

[L'usine de méthanisation](#) ne tourne pas à plein régime. « Nous fonctionnons sur 20 000 t de déchets verts, sur un mirage de 45 000 t, nous devrions en rapatrier plus du double », déplore Jean-Claude Hubert. « Nous nous efforçons de le faire, nous devons trouver des partenaires supplémentaires, cela n'est pas évident. Notre usine a intérêt à fonctionner au taquet », affirme Roland Roth. Elle récupère des déchets venus d'Allemagne, mais la part ne doit pas dépasser les 20 %. « Il n'y a plus de marge de manœuvre. »

Le Sydeme est à la croisée des chemins. « L'évolution réglementaire, par exemple le changement de réglementation sur le plastique, va nous contraindre à revoir des choses. Le but est d'avoir les meilleures solutions pour l'avenir », juge Philippe Schutz, maire de Boulay, vice-président du Sydeme en charge de la partie technique. « Les visions ne sont pas toujours les mêmes, c'est pour cela que nous devons savoir ce que nous ferons à l'avenir, ce qui sera pertinent ou pas », insiste Roland Roth.